

Les Avis, Proclamations et Nouvelles de Guerre Allemands publiés en Belgique pendant l'occupation

DOCUMENT HISTORIQUE

Discours de M. Clémenceau

au Sénat le 18 septembre 1918

Le gouvernement réclame à son tour l'honneur d'exprimer, pour autant que des paroles puissent le faire, l'immense gratitude des peuples libres envers les soldats de l'Entente, par qui ils sont enfin délivrés d'inquiétude dans cette grande tourmente.

Un demi-siècle durant, d'insignes blessures ont été infligées à la France pacifique par un ennemi qui ne nous pardonnait pas d'avoir sauvé du naufrage l'idée du Droit. Pas un jour ne s'est passé sans menace de guerre et sans brutalité tyrannique.

Nous avons vécu ces heures terriblement longues, sous le coup des pires outrages, ou bien au milieu de prévenances plus outrageantes encore, qui n'étaient que basse hypocrisie et qui prétendaient nous amener à l'acceptation d'une servitude volontaire, représentée comme le seul moyen de nous sauver d'une catastrophe totale.

Enfin l'heure vint, ou le prétendu « Maître du Monde » résolut de mettre fin à la paisible fierté des peuples qui osaient s'opposer à ses prétentions de domination. Sans l'ombre d'un prétexte l'agresseur se jeta sur notre territoire pour en commencer la mise à sac. Nos soldats entrèrent en campagne, prêts à supporter tous les sacrifices que le salut de la Patrie exigerait. Ce qu'ils ont été, ce qu'ils seront encore, l'Histoire le dira un jour. Nous, nous le savions d'avance, mais c'est d'hier seulement que l'Allemagne commence à comprendre à quels hommes elle a eu à faire. Elle a stupidement cru que la victoire lui assurerait l'impunité pour tout : pour nos campagnes ravagées, pour nos villes et nos villages en ruines, pour les incendies et les pillages systématiques, pour les hommes, les femmes et les enfants trainés en esclavage. Car c'est cela que le monde a vu, et que le monde n'oubliera jamais. (*Vifs applaudissements.*)

Mais la victoire qui devait amnistier tous ces crimes n'est pas venue. Un compte formidable a été ouvert de peuple à peuple. Ce compte sera réglé, car après quatre ans de gloire, la fortune des armes s'est retournée comme nous l'attendions et a déterminé la retraite des armées impériales. Oui, le jour que depuis plus d'un demi-siècle nous annonçons notre hymne national, le jour de gloire est arrivé!

Nos enfants sont en train d'achever la tâche formidable commencée par leurs aïeux. La France n'est plus seule à vouloir se rétablir par les armes. Ce sont tous les peuples frères qui se consacrent à rendre complète la plus belle victoire de la plus haute humanité. (*Acclamations.*) Qui a jamais rêvé de vivre une plus belle épopée?

Civils et militaires, gouvernements et assemblées de l'Entente, tous se sont attelés à la tâche et y resteront jusqu'à ce que l'œuvre soit accomplie. Tous ont mérité la Victoire et sauront en rester dignes. Et cependant nous négligerions un de nos devoirs, si dans cette enceinte où siègent les vétérans de la Nation, nous oublions que la victoire la plus belle revient à nos admirables poilus, qui verront l'Histoire confirmer leurs lettres de noblesse, lettres de noblesse qu'ils conquièrent à cette heure, à laquelle ils ne demandent rien d'autre que de compléter la Grande Œuvre qui les voue à l'immortalité. Que veulent-ils? Continuer à vaincre encore et toujours, jusqu'à ce que l'ennemi comprenne qu'il n'y a pas de compromission possible entre le droit et le crime. J'entends dire que la paix ne peut être amenée par une décision des armes. Ce n'est pas ce que l'Allemand disait quand il a commencé la guerre, déchainé sur nous ses épouvantes, quand ses chefs, hier encore, se partageaient les peuples comme du bétail. La décision militaire de l'Allemagne nous a forcés à faire la guerre. Qu'il en soit donc comme l'Allemagne l'a voulu. Nous ne courons pas après la paix, nous ne voulons qu'une paix juste et solide pour ceux qui viendront après nous, pour qu'ils soient garantis contre les horreurs du passé.

La Belgique sous la Botte allemande

**LES AVIS, PROCLAMATIONS
& NOUVELLES DE GUERRE
ALLEMANDS**

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 21 Octobre au 11 Novembre 1918

*y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix*



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.



Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL
Rue de l'Arbre-Béni, 106 b, IXELLES-BRUXELLES